

JOURNAL DE QUÉBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE.

On s'abonne au Journal... Le prix de l'abonnement est de QUATRE PIÈCES par an...

L'éditeur-proprétaire A. COTE, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco.

Paris des Annonces... Pour chaque ligne au-dessus de six lignes et pas plus de dix... Pour chaque ligne au-dessous de six...

QUÉBEC.

MARDI, 24 AOUT 1858.

FRANCE.

Voyage de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice dans les provinces de l'Ouest.

Cœn, 3 août. Dès ce matin, tous les préparatifs pour l'arrivée de l'Empereur et de l'Impératrice étaient terminés. De dix heures à midi sont arrivés en ville les députations des communes voisines et les sapeurs-pompiers de diverses localités.

Un escadron de 80 chasseurs et un escadron de gendarmerie font le service aux environs de la gare. Les pompiers de la ville, ceux des environs et un bataillon du 13e de ligne forment la haie dans la rue Saint-Jean.

Les cavaliers de la remonte occupent la rue Eueyrie. Deux mille enfants des écoles municipales, les élèves du Lycée, les enfants trouvés, sont échelonnés autour de la place de l'Hôtel de Ville.

À cinq heures et demie arrive une dépêche télégraphique annonçant que le train impérial n'arrivera que dans une heure.

À six heures et un quart les cloches résonnent, le canon tonne. L'Empereur et l'Impératrice entrent dans la gare. Le wagon impérial est celui qui a été construit par la Compagnie d'Orléans et qui a été si souvent décrit.

Leurs Majestés pénètrent avec le cortège impérial dans l'élegant salon qui a été préparé pour les recevoir par la Compagnie du chemin de fer. M. Bertrand, maire de Cœn, leur présente les clefs de la ville. Elles sont en or et ont été faites pour la visite de Napoléon Ier en 1811.

Après un discours du maire, auquel l'Empereur a répondu en quelques mots, un groupe de douze demoiselles habillées en blanc, portant des écharpes vert tendre, ont offert à l'Impératrice une corbeille de fleurs, une robe de blonde blanche et un châle de blonde noire.

La robe blanche qui est magnifique sort de la fabrique de M. Violard, de Courseilles. L'Impératrice a remercié avec sa grâce habituelle.

Après les réceptions, LL. MM. sortent du salon et montent en voiture. Le gendarmier ouvre la marche, puis vient l'escadron de 80 chasseurs, puis cinquante jeunes gens de la ville sur des chevaux blancs; habit noir, pantalons blancs, chapeaux ronds, brossés tricolore.

L'Impératrice était charmante dans sa toilette, et les plus vives acclamations l'ont saluée pendant tout le parcours. Elle avait le bon goût de mettre un châle de blonde noire, et vous savez que cette blonde est une des principales industries de la ville. Le reste de la toilette se composait d'une robe et d'un chapeau lilas pâle, un bouquet de roses sur le chapeau.

Le maréchal Maguau, les ministres de la

guerre et de la marine accompagnent Leurs Majestés. Le cortège arrive à la préfecture au moment où je suis obligé de jeter cette lettre à la poste.

On mande de Cœn, le 3 août, 9 heures du soir, au journal officiel :

LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice, partis ce matin à dix heures de Saint-Cloud pour commencer leur grand voyage de Normandie et de Bretagne, sont arrivés à Mantes à onze heures dix minutes. MM. le préfet de Seine-et-Oise, le général Dubreton, les maires et autorités des communes voisines, ont reçu Leurs Majestés, qui ont été saluées par la population.

À Evreux, Leurs Majestés, arrivées à midi trente-cinq minutes, se sont rendues à la préfecture au milieu des cris de Vive l'Empereur ! vive l'Impératrice ! vive le prince impérial ! Elles y ont reçu les autorités et Mgr l'évêque. La ville était remarquablement pavoisée.

À Lisieux, Leurs Majestés ont été reçues à la gare par les autorités et une foule immense qui les a saluées par des cris enthousiastes. L'entrée à Cœn a été une véritable ovation. Les autorités ont eu l'honneur de saluer Leurs Majestés à la gare du chemin de fer, puis le cortège impérial a traversé la ville toute entière, resplendissante de décorations.

L'Empereur et l'Impératrice se sont successivement montrés au balcon de la préfecture, et l'enthousiasme n'a plus eu de bornes. À cette heure, Leurs Majestés ont eu au bal de l'hôtel de Ville, où les attend une réception magnifique. Le long de la route, les populations se pressaient sur le passage du train impérial.

Voici, d'après la Presse, le récit de la journée du 4 Cœn :

Depuis sept heures, la place et l'avenue de la préfecture étaient garnies d'un double rang de poulinières suivies d'étalons de trois ans et de poulains et pouliches de deux ans, enfin de chevaux hongres appareillés pour l'attelage; en tout 400 têtes chevalines. Il fallait voir et entendre les clameurs, les exclamations, au milieu des hennissements des chevaux; il fallait voir surtout les trois poulinières de pur sang exposées par M. Amoult : Hermine, Clémentine et Melmorath, suivies de trois produits, deux pouliches et un poulain, par Gladiator et Félix Gladiator. C'est l'esprit des courses à venir, lorsque M. Amoult se décidera à réparer sur nos hippodromes.

Le passé lui montre l'avenir sous des couleurs dorées; il a déjà gagné un million de francs en prix de courses et un demi-million en vendant des étalons au gouvernement. Ces trois juments ont les premières défiler devant l'Empereur, qui avait pris place sous une tente de velours et d'or en face de la préfecture. Toute sa suite y était réunie. M. de Cornette, directeur du haras du Pin, était près de l'Empereur.

Tous les chevaux normands ont défilé. Un étalon lai, à M. Catillon, et un autre noir, à M. Lalabard, ont été particulièrement remarqués par l'Empereur. Un vieux soldat de Napoléon Ier est venu montrer un étalon élevé par lui. Un vieux débris de la grande armée portait son uniforme de dragon, et en passant devant l'Empereur, il s'est élané à la volée sur son cheval, qui défilait au trot, en disant que les vieux de la vieille avaient encore du jarret.

Après cette exhibition, l'Empereur est remonté en voiture pour aller visiter le lycée et l'hôtel-Dieu. À midi, le canon du Vieux-Château annonçait le départ. Le cortège était le même. À la gare, l'Empereur a reçu les adieux du maire et a remercié de l'hospitalité de la ville en exprimant sa satisfaction.

Le train s'est mis en marche à midi et demi; une foule immense de curieux drapait la prairie que traverse le chemin de fer à la sortie de Cœn. À une heure et demie, le train impérial est arrivé à Bayeux, où une réception semblable à celle de Cœn l'attendait à la gare.

Le maire de Bayeux a prononcé un discours, puis l'Empereur et l'Impératrice sont montés en voiture pour aller visiter la cathédrale, restaurée naguère par les soins de M. l'ingénieur Flachet.

L'Empereur a dit à l'évêque de Bayeux : Je suis heureux, au début de ce voyage, d'entrer dans cette belle église, qui montre que nos pères ne trouvaient rien de trop beau pour la maison de Dieu. Si j'ai pu contribuer à sa restauration, c'est avec plus de confiance que j'unirai mes prières aux vôtres.

Alors l'Empereur s'est agenouillé avec l'Impératrice sur un prie-Dieu, où ils ont reçu la bénédiction épiscopale. Les travaux de l'église ont ensuite été visités.

De jeunes filles, en costume ancien du pays, ont offert à l'Impératrice des dentelles de Bayeux.

Le convoi impérial s'est ensuite arrêté à Carentan, où l'Empereur a visité le dépôt d'étalons et les juments et poulains qui avaient été amenés depuis le matin.

On mande de Cherbourg, le 5 août, au Moniteur :

Hier, à sept heures et demie du soir, les salves de tous les vaisseaux et des forts ont annoncé l'entrée en rade de S. M. la reine d'Angleterre. Immédiatement après, S. Exc. le duc de Malakoff est venu présenter ses hommages à son souverain.

À huit heures, l'Empereur et l'Impératrice sont allés faire une visite à la Reine sur son yacht. Leurs Majestés ne sont rentrées à l'hôtel de la préfecture maritime qu'à dix heures.

Aujourd'hui à midi, S. M. la Reine, accompagnée du prince Albert, du prince de Galles, du duc de Cambridge, de lord Malmsbury, du premier lord de l'Amirauté et d'une suite nombreuse, est venue rendre à Leurs Majestés leur visite, et a pris part à un déjeuner qui lui avait été offert par l'Empereur.

À deux heures, Leurs Majestés et leurs augustes hôtes sont montés en voiture pour aller admirer, des hauteurs du Roule, le magnifique spectacle que présente au moment la rade de Cherbourg, pavoisée de drapeaux et éclairée par un soleil splendide.

Ce soir, un grand dîner doit réunir Leurs Majestés Impériales et Royales, les princes, les lords, les marchands, les ministres présents à Cherbourg et plusieurs autres personnes de distinction.

La Patrie donne les détails que voici sur la descente de la reine Victoria à terre :

À midi trois minutes, du quai de l'avant-port qui fait face à la rade, nous voyons se diriger vers nous le petit bateau à vapeur qui porte la Reine. Au moment où il entre dans la passe, le fort du Homet salue en bordées, l'escadre anglaise rend ce salut, et notre escadre y joint une troisième salve.

Le bateau à vapeur de la Reine stope au milieu de l'avant-port. Une légère embarcation accoste à l'échelle de tribord, la Reine y descend avec le prince son époux, un des princes ses enfants et un amiral. Deux dames accompagnent la Reine. Un capitaine de vaisseau est au gouvernail.

L'embarcation pousse. Elle arborait son accostage de manière à passer le long du quai où attendent l'Empereur et l'Impératrice. L'Empereur descend au bas de l'échelle, l'Impératrice reste en haut.

L'Empereur donne la main à S. M. la Reine pour l'aider à descendre de son canot. À l'instant où elle met le pied sur le quai, la musique des troupes de la marine joue le God save the Queen. LL. MM. la Reine et l'Impératrice s'embrassent. La foule crie Vive la Reine ! Vive l'Impératrice !

La Reine monte dans la voiture de l'Empereur et prend la place du fond à droite; l'Impératrice s'assied à ses côtés, l'Empereur devant la Reine et le prince-époux devant l'Impératrice. En apercevant l'Impératrice, debout dans la voiture, les matelots des équipages de la flotte, qui font la haie un peu plus loin, crient avec un redoublement d'enthousiasme : Vive l'Impé-

ratrice ! Et l'on n'entend dans tous les rangs que ces mots : Qu'elle est belle ! qu'elle est gracieuse ! quel air de bonté !

La voiture de Leurs Majestés part au milieu des cris de : Vive la Reine ! vive l'Empereur ! vive l'Impératrice ! Les autres voitures de la Cour emportent le cortège; on sort par l'arsenal de triomphe de la porte principale du port, pour se rendre à la préfecture maritime. Il est midi dix minutes.

Nous trouvons dans la Correspondance Havas les dépêches télégraphiques suivantes :

5 août, 1 h. après-midi.

Leurs Majestés viennent de l'arsenal, où elles ont reçu S. M. Britannique, qu'elles ont conduite à la préfecture maritime.

Une foule immense entourait la voiture de Leurs Majestés. Un brillant état-major s'était réuni à l'arsenal, pour ajouter à la solennité de la réception de la reine d'Angleterre et faire cortège à l'Empereur et à l'Impératrice.

Lorsque Leurs Majestés Impériales sont allées, hier soir, faire visite à la reine Victoria à bord de son yacht, elles se sont rendues sur le quai en voiture découverte marchant au pas.

Les acclamations de la population ont suivi Leurs Majestés jusqu'au moment où elles ont monté à bord du navire de la Reine.

Cherbourg, 6 août, 2 heures du matin.

Au dîner donné hier soir sur le vaisseau amiral la Bretagne à S. M. Britannique, l'Empereur a prononcé le toast qui suit :

Je bois à la santé de S. M. la reine d'Angleterre, à celle du prince qui partage son trône et à la famille royale.

En portant ce toast en leur présence, à bord du vaisseau amiral français, dans le port de Cherbourg, je suis heureux de montrer les sentiments qui nous uniment à leurs vœux.

En effet, les faits parlent d'eux-mêmes et ils prouvent que les passions hostiles excitées par quelques incidents malheureux, n'ont pu altérer ni l'amitié qui existe entre les deux Couronnes, ni le désir des deux peuples de rester en paix.

Aussi si-je le ferme espoir que si l'on voulait réveiller les rancunes et les passions d'une autre époque elles viendraient échouer devant le bon sens public comme les vagues se brisent devant la digue qui les protège en ce moment contre la violence de la mer les escadres des deux empires.

Le prince Albert a répondu par le discours suivant :

Sire, la Reine désire que j'exprime à Votre Majesté combien elle est sensible à la nouvelle preuve d'amitié que vous venez de lui donner, en lui portant un toast et en prononçant des paroles qui lui restent chères à jamais.

Votre Majesté connaît les sentiments d'amitié qu'elle vous porte, à vous Sire et à l'Impératrice, et je n'ai pas besoin de vous le rappeler. Vous savez également que la bonne entente entre nos deux pays est l'objet constant de ses vœux, comme elle l'est des vôtres. La Reine est donc doublement heureuse d'avoir l'occasion par sa présence ici, en ce moment, de s'adresser à vous, Sire, en tâchant de resserrer autant que possible les liens d'amitié entre nos deux nations.

Cette amitié est la base de leur prospérité mutuelle, et la bénédiction du ciel ne lui manquera pas. La Reine porte la santé de l'Empereur et de l'Impératrice.

Cherbourg, 6 août, 9 h. 40 m. du matin.

Hier à huit heures, sur le vaisseau la Bretagne, le dîner offert par l'empereur à la reine d'Angleterre. LL. MM. II. se sont embarquées, à 6 heures avec leur suite, pour se rendre à bord. Aussitôt que le canot impérial a paru dans la rade, il a été salué par trois salves de tous les vaisseaux français et anglais et de l'artillerie des forts, auxquels se mêlaient les hourrahs des matelots rangés sur les vergues et sur les points des vaisseaux.

À sept heures, on a vu le canot de la

reine d'Angleterre se détacher du yacht royal et se diriger vers la Bretagne.

L'artillerie a tonné de nouveau et l'Empereur a reçu son hôte auguste au bas du grand escalier de la Bretagne. Les hourrahs de l'équipage et les cris répétés de Vive la reine d'Angleterre ! ont annoncé aux escadres que la souveraine du Royaume-Uni mettait le pied sur un vaisseau français.

Une table de 70 couverts était dressée dans la batterie haute de la Bretagne décorée avec un goût parfait.

Pendant le dîner, la musique du régiment des guides de la garde impériale s'est fait entendre.

Après le dîner, Leurs Majestés Impériales et Royales sont montées sur la dunette pour assister au spectacle d'un feu d'artifice tiré sur le fort central, situé au milieu de l'immense digue qui ferme la rade de Cherbourg.

Pendant le feu d'artifice et après, la musique des guides réunie sur le pont de la Bretagne et un chœur d'orphéonistes monté sur un bateau à vapeur, ont donné un concert que LL. MM. ont paru écouter avec le plus grand plaisir.

La Reine a pris congé de LL. MM. vers dix heures et demie. L'Empereur a voulu reconduire lui-même à son yacht son hôte auguste.

À ce moment, tous les vaisseaux se sont couverts de feux et une dernière salve d'artillerie a annoncé la fin d'une fête favorisée par un temps magnifique et qui laissera des souvenirs ineffaçables dans l'esprit de tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

LL. MM. II. sont rentrées à onze heures à l'hôtel de la préfecture maritime. Une foule immense les attendait à leur passage, pour les saluer de ses acclamations.

Cherbourg, 6 août, midi.

LL. MM. II. se sont embarquées devant l'arsenal pour faire leurs adieux à S. M. la reine d'Angleterre, dont le départ a lieu en ce moment.

L'Empereur et l'Impératrice ont déjeuné à bord de la Bretagne, et ont commencé ensuite l'inspection des vaisseaux de notre escadre.

Ce soir, il y aura un grand dîner à la préfecture maritime. L'affluence des populations sur le port est immense.

M. le comte Walowski a pris congé de LL. MM. et va partir pour Paris, afin d'assister à la conférence qui doit avoir lieu demain samedi.

Nous prenons, dans la Presse, les détails suivants sur le Camp de la gare :

Cherbourg présente l'aspect le plus animé et, à un certain point de vue, le plus commode.

On a dit, répété et imprimé partout, qu'il était difficile de trouver des logements. Or, dès l'arrivée en gare, les étrangers sont assaillis par une nuée de commissionnaires officieux, proposant des appartements et des chambres garnis qui varient entre huit francs et deux cents francs.

Un matelas vierge se loue 20 fr. pour une nuit; un matelas cardé, 12 fr.; un matelas S. G. D. G., 10 fr.

Chacun s'est logé où il a pu. Les uns au camp de la gare, qui mérite une description particulière.

À la gare comme à la guerre ! C'est un proverbe comme un autre.

Le camp de la gare est installé dans la cour du chemin de fer, sur un emplacement large et spacieux, sablé comme les allées d'un parc.

Il est borné à l'est et à l'ouest par des falaises qui le protègent contre les vents qui viennent de ce côté.

C'est une petite Crimée, le Sébastopol des gens de lettres.

Les tentes sont en coutil bleu et blanc, boutonnées comme un ceinturon et attachées au sol par des chevrons de bois.

Un centre, en guise de lustre, une planche est suspendue à deux cordes, ressource suprême offerte en cas de suicide.

Au-dessous de la planche — de salut — est une table avec les accessoires de toilette.

Trois lits sont disposés sous chaque tente; lits de fer qui rappellent le collège, lits de camp qui rappellent le corps de garde.

À la gare comme à la guerre ! On a élevé un théâtre sous la gare, et les sommets venaient des théâtres de Paris y sont en représentation. Le théâtre a été construit par MM. Hardon et Oberlin, en collaboration avec M. Hostein.

La jeune première, engagée pour cette campagne dramatique, est Mme Doche.

Elle a failli être arrêtée à Carentan, sur la ligne de Cherbourg; mais on lui a dit qu'elle pouvait passer.

L'éminente comédienne tenait à se signaler aux fêtes de Cherbourg; par une création hors ligne. Elle joue ce soir Croque-Poêle, au théâtre de la Gare.

Les intermèdes seront remplis par Debrau et la troupe des Folies-Nouvelles.

Cherbourg, 7 août à midi.

L'Empereur et l'Impératrice ont été accueillis par les plus vives acclamations à leur sortie de la ville. Dans ce moment on entend le bruit sourd des vivats qui partent des rues du Chantier et de l'Abbaye. Leurs Majestés rentrent de leur excursion. Elle pénètre dans le port militaire par la porte du Midi. Elles descendent de voiture; un pavillon est hissé dans l'arsenal, les roupes, les ouvriers du port entendent de nombreux vivats. Ceux-ci sont massés sur l'avant des bacs de construction dans la partie ouest du bassin. Le clergé fort nombreux, les élèves de l'école navale ont entouré de la Ville de Nantes, le clergé sous la halle de travail, les élèves au côté nord, sur la première cale.

La Ville de Nantes, qu'on doit lancer ce soir, à six heures, élève sa masse imposante presque au bord du bassin.

Cette partie du port présente en ce moment un magnifique spectacle. Le vaisseau amiral vient de tirer son second coup de canon. La flotte entière, les canons des forteresses du port y répondent. LL. MM. se rendent dans la riche tribune qu'on leur a préparée. Devant nous est le bassin où vont bientôt s'engouffrer les eaux de la mer, et qui complète avec ses deux voisins qu'il égale presque et avec la digue l'œuvre la plus titanique des temps modernes, les écluses à vapeur de l'homme sur la nature, la plus belle victoire qu'il ait remportée sur les éléments.

La bénédiction du bassin et de la Ville de Nantes commence. C'est une cérémonie vraiment imposante. Un frémissement général court dans cette foule immense qui attend le moment de l'immersion avec la plus grande impatience.

Le Moniteur publie, dans sa partie non officielle, la dépêche suivante, datée de Cherbourg, le 7 août, neuf heures du soir :

L'Empereur a inauguré aujourd'hui le nouveau bassin creusé dans l'arsenal de Cherbourg. Cette cérémonie avait attiré un concours immense de spectateurs. Leurs Majestés, arrivées à midi et demi à l'arsenal, ont passé sous un arc de triomphe exclusivement fait d'objets appartenant au matériel de la marine, et ont été reçues par le préfet maritime et les autorités du port. Leurs Majestés et toute leur suite sont descendues dans le bassin, et l'Empereur a scellé la plaque commémorative de ce mémorable événement. Puis le cortège impérial est venu prendre place sous une tente richement décorée et surmontée du pavillon impérial. À ce moment, les digues ont été rompues, et l'eau a fait irruption dans le bassin. Pendant que cet immense réservoir, dont la surface dépasse huit hectares, et qui ne contient pas moins de deux millions de mètres cubes, achevait de se remplir, Leurs Majestés ont visité dans tous leurs détails les ateliers, salles d'armes et autres établissements de l'arsenal.

À six heures précises, heure de la pleine mer, l'Empereur a donné le signal de rompre les dernières amarres qui retenaient sur le chantier la Ville de Nantes, vaisseau de 90 canons et de 900 chevaux. Aussitôt ce magnifique navire a glissé majestueusement sur son ber et a tracé son premier sillon dans

la jeune fille s'élança entre eux.

— La paix ! la paix ! s'écriait-elle d'une voix vibrante, cessez-vous bien vous menacer entre frères !

Les deux jeunes gens demeurèrent immobiles, mais en se mesurant de l'œil et prêts à en venir aux mains.

Don Pablo fixait un regard ardent sur la jeune fille.

Elle était réellement admirable en ce moment.

Les traits animés par la colère, le corps cambé, la tête haute, les bras étendus entre les deux hommes, elle ressemblait, à s'y méprendre, à ces druidesses qui, dans les anciens jours, appelaient dans les vieilles forêts de la Germanie les guerriers au combat.

Elle offrait dans toute sa personne le type complet de ces savantes et vaporeuses femmes du Nord.

Sa chevelure blonde et dorée comme des épis mûrs, ses yeux d'une douceur extrême qui reflétaient l'azur du ciel, sa bouche sérieuse aux lèvres roses et aux dents de perles, sa taille souple et mignonne, la blancheur de son teint dont la peau fine et transparente avait encore le duvet de l'adolescence, tout dans cette charmante enfant se réunissait pour en faire la plus séduisante créature qui se puisse imaginer.

Don Pablo, auquel ce genre de beauté était inconnu, se sentait malgré lui attiré vers la jeune fille, il était extasiément subjugué par elle. Oubliant la raison qui l'avait amené en cet endroit, le danger qu'il avait couru et celui qui le menaçait encore, il était fasciné et tremblait devant cette délicieuse apparition, craignant à chaque instant de la voir s'évanouir comme un vain prestige, n'osant détourner d'elle son regard et n'ayant plus de forces que pour l'acquiescer.

GUSTAVE AIMARD.

(La suite au prochain numéro.)

Feuilleton du Journal de Québec

LE CHERCHEUR DE PISTES.

— APACHERIA —

PREMIÈRE PARTIE.

Le Cèdre-Rouge.

Chapitre V. (Suite).

Le jeune homme sourit, pressa la main de son père, et se penchant vers lui :

— Voici ce qui s'est passé, lui dit-il : — l'épée, répondit don Miguel en faisant sur lui-même un effort pour se calmer.

— Deux jours après votre départ, mon père, continua don Pablo, je surveillais, ainsi que vous me l'avez recommandé, les travaux de la sucrerie et la coupe des cannes, lorsqu'un chasseur que vous avez souvent vu rôder aux environs de l'habitation, un certain Andrés Garritte, m'accosta au moment où, après avoir donné quelques ordres au majordome, j'allais rentrer. Après m'avoir salué obséquieusement, suivant son habitude, le drôle sourit cauteleusement, et, baissant la voix afin de ne pas être entendu de ceux qui m'entouraient : N'est-ce pas don Pablo, me dit-il, que vous donneriez de bon cœur un demi-once à celui qui vous apprendrait une nouvelle importante ? C'est selon, lui répondis-je, car commissaire l'homme de longue date, je savais qu'il n'y avait pas trop à s'y fier. — Bah ! votre grâce est si riche,

reprit-il insidieusement, qu'une misérable somme comme celle-là est moins que rien dans sa poche, au lieu que dans la mienne elle me ferait grand bien.

À part ses défauts, ce drôle nous a parfois rendu quelques petits services, et puis, comme il le disait, une demi-once n'est qu'une misère; je la lui donnai, et je hâta de la faire disparaître dans son habit, et se penchant à mon oreille : Merci, don Pablo, me dit-il, je ne vous volerais pas votre argent, votre cheval est repoussé, il peut fournir une longue course; rendez-vous à la vallée du Bison, là vous apprendrez quelque chose qui vous intéressera. Ce fut en vain que je pressai de s'expliquer plus clairement, il me fut impossible d'en rien tirer davantage. Seulement, avant de me quitter :

Don Pablo, ajouta-t-il, vous avez de bonnes armes, munissez-vous-en, on ne sait pas ce qui peut arriver. Je ne sais pourquoi la confiance trahie de ce drôle, ses réticences même, éveillaient ma curiosité; je résolus de me rendre à la vallée du Bison afin d'avoir le mot de cette énigme.

— Andrés Garritte est un coquin qui te tendait un piège, dans lequel tu es tombé, mon fils, interrompit don Miguel.

— Non, mon père, vous vous trompez; Andrés a été loyal envers moi, je n'ai que des remerciements à lui faire; seulement peut-être aurait-il dû s'expliquer plus catégoriquement.

L'haecendo hecla la tête d'un air de doute.

— Continue, dit-il.

— J'étais à l'habitation, je pris mes armes, puis, monté sur Negro, mon coureur noir, je me dirigeai vers la vallée du Bison. Vous savez, mon père, que j'endrois que nous monnions ainsi, et qui nous appartenait, est une immense forêt de cèdres et d'érables qui

à près de quarante milles de tour et qui est traversée dans toute sa longueur par un large affluent du Rio San-Pedro.

— Certes, je le sais, et je compte, l'année prochaine, y faire exécuter des abatis dans les hautes futaies.

— Vous n'aurez pas besoin de vous donner cette peine, fit le jeune homme en souriant, un autre a pris ce soin pour vous.

— Hein ? qu'est-ce que cela veut dire ? s'écria l'haecendo avec colère; qu'a osé ?

— Eh ! mon Dieu, un de ces misérables squatters hérétiques, ainsi qu'ils se nomment eux-mêmes; le coquin a trouvé le lieu à sa convenance et s'y est tranquillement établi avec toute sa couvée de louveteaux, trois grands drôles mine patibulaire, qui m'ont ri au nez quand je leur ai signifié que la forêt m'appartenait, et qui m'ont répondu, en me couchant en joue, qu'ils étaient Nord-Américains, qu'ils se souciaient de moi comme d'un coyote, que la terre était au premier occupant, et que je leur ferais un sensible plaisir en déguerpissant au plus vite. Ma foi, que vous dirai-je de plus, mon père ? je tiens de vous, j'ai le sang chaud, je hais cordialement cette race de pirates yankees qui, depuis quelques années, se sont abattus dans notre beau pays comme une nuée de moustiques. Je voyais notre forêt mise au pilage, nos plus beaux arbres abattus; je ne pus rester impassible devant l'insolence de ces drôles, et la querelle devint si vive qu'ils tirèrent sur moi.

— Virgen santissima ! s'écria don Miguel avec colère; ils payeront cher, je te le jure, l'affront qu'ils t'ont fait; j'en tirerai une vengeance exemplaire.

— Pourquoi vous emporter ainsi, mon père ? répondit le jeune homme visiblement contrarié de l'effet que son récit avait produit, le dégat que ces gens nous causent n'est en

réalité que peu sensible pour nous; j'ai eu tort de me laisser aller à la colère.

— Tu as eu raison, au contraire; je ne veux pas que ces voleurs du Nord viennent exercer ici leurs rapines; je saurai y mettre ordre.

« Au aux cris de Vive l'Empereur ! partis à la fois des poitrines de cent mille spectateurs. »

« Un accident n'est venu troubler ce spectacle, qui impressionne toujours si vivement, et dont la magnificence était encore rehaussée par l'éclat d'un ciel sans nuages. »

« Le Moniteur contient le détail suivant sur le déjeuner offert le 5 à la reine d'Angleterre par l'Empereur; on y trouvera l'explication de versions diverses qui ont circulé quant au nombre des convives de S. M. I. : »

« A la table de Sa Majesté étaient assis LL. MM. l'Empereur, l'Impératrice et la Reine; LL. AA. RR. le prince-époux, le prince de Galles, le duc de Cambridge et S. A. le prince Leiningen. Dans une autre salle, la suite de Leurs Majestés était réunie; on remarquait parmi les convives les plus éminents personnages de France et d'Angleterre; Leurs Excellences le duc de Malakoff, l'amiral Hamelin, le comte Walewski, ministre des affaires étrangères et la comtesse Walewska; M. Rouher, ministre des travaux publics; le maréchal comte Vaillant, ministre de la guerre; le maréchal Baraguay-d'Hilliers, lord Malmesbury, lord et lady Cowley, sir John Pakington, le colonel Hood, le vicomte Vallesort, sir H. Phipps, etc., etc. »

« Voici maintenant le compte rendu de la cérémonie d'inauguration de la Statue de Napoléon Ier: »

« Cherbourg, 8 août, 11 h. 20m. »

« Aujourd'hui à onze heures, LL. MM. II. sont allées entendre la messe à l'église de la Trinité. Elles ont été reçues à la porte de l'église par Mgr l'évêque de Coutances, entouré de son clergé, qui leur a offert l'eau bénite et l'encens. »

« Après la messe, l'Empereur et l'Impératrice, suivis de tout le cortège impérial, se sont rendus sur la place Napoléon où se trouve la statue équestre de Napoléon Ier qui devait être inaugurée par l'Empereur. »

« A l'arrivée de LL. MM. le voile qui recouvrait la statue est tombé aux cris de Vive l'Empereur ! Vive Napoléon Ier ! Vive Napoléon III ! auxquels ont répondu les salves d'artillerie de tous les vaisseaux mouillés en rades et des forts. »

« LL. MM. ont pris place dans une tribune richement décorée, élevée en face de la statue et ont pu contempler avec une vive satisfaction le magnifique panorama qui se déroulait sous leurs yeux. »

« L'Empereur, apercevant autour de la statue les médailles de Sainte-Hélène, les a fait inviter à s'avancer jusqu'au pied de l'échafaud. Ces vieux débris de nos immortelles phylanges, qui tous portaient à la main une couronne d'immortalité ou de laurier, se sont empressés de venir prendre les places qui leur étaient désignées, en saluant LL. MM. II. de leurs plus chaleureuses acclamations. »

« Dès que le silence a pu être rétabli, M. le maire de Cherbourg a gravi les premiers degrés de l'estrade et a prononcé le discours suivant. »

« Sire, »

« Cherbourg est, de toutes les villes de France, celle qui doit le plus à l'Empire. L'histoire de sa rénovation est tout entière écrite dans le décret impérial du 6 juin 1811, dont Votre Majesté a daigné autoriser le dépôt dans le piedestal de ce monument. C'est aussi de l'ère impériale que date la vigoureuse impulsion donnée à ces prodigieux travaux devant lesquels l'imagination reste confondue, et dont l'importance ne pouvait être caractérisée par ces mémorables paroles: »

« J'avais résolu de renouveler à Cherbourg les merveilles de l'Égypte. J'avais élevé déjà dans la mer ma pyramide. J'avais eu aussi mon Moïse. »

« Vers les limites de l'horizon s'élevait majestueuse cette pyramide assise sur sa large base, au sein des flots dont la fureur vient expirer à ses pieds; sentinelle avancée, elle ferme et défend cette magnifique rade où nos vaisseaux trouvent en tout temps un abri protecteur. Grâce vous soient rendues, Sire; notre lac Moïse existe également aujourd'hui. »

« Il y a quelques jours à peine, sous les yeux de Votre Majesté, la mer, aux applaudissements de la France entière, faisant irruption dans ce vaste bassin, creusé dans des masses de roc qui semblaient devoir défier les efforts de la persistance humaine; mais, s'il vous appartenait, Sire, de compléter les grands projets du puissant fondateur de votre dynastie, il appartenait aussi à la ville de Cherbourg, et c'est un honneur que Votre Majesté lui a permis de revendiquer, d'élever, comme témoignage imperissable de sa gratitude, une statue à la mémoire de son immortel bienfaiteur. Desormais donc, nous pourrions montrer avec orgueil, ici, l'image vénérée du héros, la statue la plus gigantesque des temps anciens et modernes, poursuivie et terminée sous les régnes glorieux de Napoléon III. Aussi, confondant dans une seule et même pensée et nos souvenirs et l'impression des merveilles dont nous venons d'être les témoins, résolvons-nous à jamais nos sentiments dans l'élan de ce cri si national: Vive l'Empereur ! »

« L'Empereur a répondu: »

« Messieurs, en vous remerciant à mon arrivée à Cherbourg de votre chaleureux Adresse, je vous disais qu'il semblait être dans ma destinée de voir s'accomplir par la paix les grands desseins que l'Empereur avait conçus pendant la guerre. En effet, non-seulement les travaux gigantesques dont il avait eu la pensée s'achevent, mais encore, dans l'ordre moral, les principes qu'il avait voulu faire prévaloir par les armes triomphent aujourd'hui par le simple effet de la raison. Ainsi l'un des questions pour lesquelles il avait lutté le plus énergiquement, la liberté des mers, que consacrer le droit des neutres, est résolue d'un commun accord, tant il est vrai que la prospérité se charge toujours de réaliser les idées d'un grand homme. »

« Mais, tout en rendant justice à l'Empereur, nous ne saurions oublier, en ces lieux, les efforts persévérants, des gouvernements qui l'ont précédé et qui l'ont suivi. L'idée première de la création du port de Cherbourg remonte, vous le savez, à celui qui créa nos ports militaires et toutes nos places fortes, à Louis XIV, secondé du génie de Vauban. Louis XVI continua activement les travaux; le chef de ma famille leur donna une impulsion décisive; et, depuis, chaque gouvernement a regardé comme un devoir de la suivre. »

« Je remercie la ville de Cherbourg d'avoir élevé une statue à l'Empereur, dans les lieux qu'il a entourés de toute sa sollicitude. Vous avez voulu rendre hommage à celui qui, malgré les guerres conti-

« nentales, n'a jamais perdu de vue l'importance de la marine. Cependant, lorsque aujourd'hui s'inaugurent à la fois la statue du grand capitaine et l'achèvement de ce port militaire, l'opinion ne serait-elle pas plus que respectée; plus un gouvernement est fort, plus il apporte de modération à ses conseils, de justice dans ses résolutions. On ne risque pas alors le repos du pays pour satisfaire à un vain orgueil ou pour acquiescer une popularité éphémère. Un gouvernement qui s'appuie sur la volonté des masses n'est l'esclave d'aucun parti; il ne fait la guerre que lorsqu'il y est forcé pour défendre l'honneur national ou les grands intérêts des peuples. »

« Continuations donc en paix à développer également les ressources diverses de la France; invitons les étrangers à assister à nos travaux; qu'ils viennent en amis, non en rivaux. Montrons-leur qu'une nation ou régnent l'unité, la confiance et l'union, résiste aux emportements d'un jour, et que, maîtresse d'elle-même, elle n'obéit qu'à l'honneur et à la raison. »

« Les dernières paroles de ce discours ont été couvertes par les acclamations les plus sympathiques des nombreux spectateurs pressés autour du trône de LL. MM. Puis, l'Empereur, descendant de son estrade, a distribué les décorations à des militaires et marins de tous grades, aux employés des douanes et à quelques fonctionnaires publics qui lui ont été présentés. »

« Après cette cérémonie, a eu lieu le défilé des troupes de l'armée de terre, des équipages de la flotte, de l'infanterie et de l'artillerie maritimes et des douaniers organisés en bataillon. »

« Les troupes ont défilé dans le plus grand ordre, aux cris répétés de Vive l'Empereur ! Vive l'Impératrice ! Vive le prince Impérial ! LL. MM. sont rentrées à midi et demi à l'hôtel de la préfecture maritime. Après un déjeuner où l'Empereur avait réuni les chefs de l'armée, de la marine et de tous les services civils, LL. MM. se sont rendues au port d'embarquement au milieu des manifestations qui les avaient accueillies à leur arrivée. »

« A 2 heures, elles sont montées avec tout le cortège impérial à bord de la Bretagne qui a pris le large, suivie de tous les vaisseaux de l'escadre qui doivent lui faire escorte jusqu'à Brest, et saluée par les salves d'artillerie de l'artillerie des vaisseaux et des batteries des forts. »

M. Galt sera élu sans opposition par la petite ville de Sherbrooke où il n'y a pas et où il n'y a jamais eu d'opinion publique. A peine y compte-t-on deux cents électeurs, à la conscience desquels le Grand-Tronc parle avec une irrésistible éloquence. Mais les townships de l'Est, ainsi que l'a dit, sans détour, en chambre, M. Terrill, n'ont pas confiance en M. Galt dont ils connaissent l'égoïsme. Ils l'ont vu à l'œuvre, et s'ils l'ont vu travailler sans relâche à l'agrandissement de sa fortune, au détriment de ceux dont les intérêts lui étaient confiés, ils ne l'ont jamais surpris à travailler pour la chose publique. »

« Écoutez M. Galt, devenu patriote: « Les finances du pays, qui me sont plus spécialement confiées, sont, pour le moment, dans une condition désastreuse. On a augmenté considérablement et perpétuellement la dette publique en aidant à l'ouverture du pays au moyen de chemins de fer et autres travaux publics et d'une ligne de vapens transatlantique, ainsi qu'en organisant la milice, etc. »

« Faire face à ces difficultés et maintenir intacts l'honneur et le crédit du pays, c'est la tâche entreprise par le gouvernement; et comme ministre des finances, je compte sur la confiance et l'appui entiers du pays, pour les mesurer au moyen desquelles j'espère rétablir promptement l'équilibre entre la dépense et le revenu, etc. »

« Qui donc plus que tout autre, pour son propre agrandissement, a mis le pays sur le bord de la ruine et de la banqueroute, si ce n'est le spéculateur Galt? N'est-il pas l'auteur du fameux prospectus qui promettait 11 par cent de profit annuel aux actionnaires du Grand-Tronc? Il veut rétablir l'équilibre entre la dépense et le revenu! Cette œuvre est au-dessus de ses forces et des forces humaines jusqu'au retour de la prospérité; mais ce qu'il peut faire au pays, c'est ce qu'il a fait à son profit, aux actionnaires de la compagnie du chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Atlantique. Son patriotisme ne l'a jamais appaître. »

« Et, cependant, il ose dire à haute et intelligible voix: « Je ne me suis pas joint au ministère dans des vues personnelles ou en faisant le sacrifice de mes principes; j'y suis entré honnêtement et sincèrement, espérant que mes services seraient de quelque valeur au pays, en lui procurant ce que j'ai uniformément désiré: le remède aux maux politiques existants, l'extension du pouvoir et de l'influence du Canada, etc. »

« Comme on le voit, il se proclame homme de principes, comme si sa conscience avait jamais été troublée de pareilles choses, et il se pose en sauveur et en régénérateur du pays! C'est uniquement à ces titres qu'il a consenti à devenir ministre! »

« Il faut avouer que, chez lui, l'orgueil est monté jusqu'à la hauteur de l'égoïsme. »

L'appel des candidats à Toronto a eu lieu vendredi dernier; l'officier-rapporteur a déclaré que la levée des mains était favorable à M. Brown. Le Leader dit que cette majorité aux élections n'a aucune signification; le Colonel insinue, de son côté, que le schérif Jarvis a été partial. Le Globe affirme que les partisans de M. Brown ont la cinquième partie de M. Cameron; il dit de plus que M. Cameron a été tellement découragé qu'il a consulté son comité d'élection pour savoir s'il ne devait pas se retirer de la lutte, mais qu'on lui a conseillé d'aller jusqu'au bout. Les apparences peuvent être trompeuses; mais dès l'abord elles ont été pour M. Brown et elles continueront à l'être.

« était sûr d'avoir la mienne, sans me donner de portefeuille! » Voilà tout le secret de sa démarche. Il s'est dit à lui-même: Si ceux avec lesquels et pour lesquels j'ai voté aujourd'hui n'ont pas pensé à moi quand ils le pouvaient, je ne dois pas m'attendre d'être mieux traité par mes ennemis. Il était de son devoir d'attendre la fin de son mandat pour se retirer de la vie publique. »

On ne sait pas encore si M. Dorion aura ou n'aura pas d'opposants. On a parlé de M. Hubert, puis de M. Pelletier; puis on est revenu à M. Hubert; mais le journal l'Argus assure que M. Dorion sera élu sans opposition.

C'est cette après-midi qu'a lieu, à la salle de musique, rue Saint-Louis, une assemblée des citoyens de Québec, appelée par Son Honneur le Maire, pour s'entendre sur le mode de célébrer dignement le grand événement de la pose du câble transatlantique.

Nouvelles d'Europe.

Le steamer l'Anglo-Saxon est entré dimanche matin, sur les huit heures, dans notre rade, avec des nouvelles d'Europe allant jusqu'au 11.

Nous donnons à notre première page le récit des fêtes de Cherbourg, qui ont le privilège d'occuper la première place dans l'attention publique. Le tout porté par l'Empereur à la reine Victoria, au dîner donné à bord de la Bretagne, a causé une grande et très-favorable sensation à Paris, de même que la réponse faite par le prince Albert au nom de la reine d'Angleterre. On s'accorde à voir dans ces deux discours la consécration nouvelle, non-seulement de la bonne entente entre les deux gouvernements, mais surtout de l'alliance entre les deux peuples, que des discussions récentes semblaient avoir mise bien près d'une rupture ouverte.

On parle d'un voyage de lord Stratford de Redcliffe à Constantinople; les uns prétendant que cette répartition, dans l'Empire Ottoman, de l'ancien ambassadeur britannique aurait un caractère privé; les autres, que lord Stratford part, au contraire, avec l'autorisation de lord Malmesbury, dont il n'aurait nul besoin, pour une excursion privée.

D'après une dépêche de Raguse, en date du 3, publiée par les journaux français, les Monténégrins, ayant repris l'attaque de Béri, par les Turcs, et la mort du père de leur voinvode, tué par les Calachins, auraient fait irruption sur le territoire de ces derniers, malgré la défense formelle du prince Danilo. Les Calachins auraient été assaillis et rebulés.

En apprenant ces nouvelles, le prince aurait fait arrêter immédiatement les chefs qui ont contrevendu à ses ordres. Des nouvelles de Constantinople, reçues le 4, à Marseille, prouvent que les colitions nouvelles qui viennent d'avoir lieu entre les rayas et les Turcs de Bosnie n'étaient pas imprévues dans la capitale de l'empire turc, car le Journal de Constantinople annonce qu'un renfort de deux bataillons a été envoyé au commandant des troupes ottomanes restées dans cette province.

Le Constitutionnel parle d'une dépêche télégraphique, transmise de Constantinople à Vienne, et d'après laquelle le gouvernement ottoman serait disposé à prendre en considération les demandes en indemnité des sujets autrichiens qui ont éprouvé des dommages par suite des troubles de Bosnie. Ces demandes s'élèvent à 130,000 piastres. Les embarras que la récente recrudescence du fanatisme mahométan suscite à la Porte ne font, du reste, que s'accroître chaque jour, pour ainsi dire, et à tout moment on annonce quelque explosion nouvelle de la haine des musulmans contre les chrétiens. La ville de Gaza a été, à son tour, le théâtre d'une de ces scènes de violence et de pillage, mais l'intervention du pacha de Jérusalem a empêché que la chose ne tournât en massacre. Malheureusement le pacha manque de troupes.

A Candie, une tentative de réaction contre les chrétiens a été empêchée par le nouveau commissaire extraordinaire du Sultan. La Reine d'Angleterre était de retour le 6, à Osborne.

On comptait ce matin, à Québec, plus de 150 membres du Clergé de ce diocèse qui doivent, ainsi que plusieurs autres attendus, assister à la retraite ecclésiastique qui s'ouvre demain au Séminaire. Cette retraite sera prêchée par le révérend P. Duthaler, de la Compagnie de Jésus.

Les habitants du comté de Lambton, représentés par M. Malcolm Cameron, ont signé une requête dans laquelle ils demandent le rappel du gouverneur-général. Suivant le Globe, le mouvement se propage dans d'autres comtés du Haut-Canada. Le Leader menace de faire signer une contre-requête.

Les Pêcheries.

(Suite - Voir le n. du 21 août)

RIVIÈRE PORTNEUF.

A environ trois milles de l'embouchure de cette rivière sont les moulins de James Gilb, écuyer. Je regrette d'avoir à dire qu'à la chausée il n'y ait pas de passages artificiels, l'agent (M. Beverly) ne connaissant point que la loi exigeait qu'il en fit placer avant l'approche d'une autre saison, bien que je lui eusse envoyé une copie de l'acte des pêcheries, mais il ne l'avait pas reçue. Il m'a promis que ceux qu'il construirait le seraient d'une manière solide. Il a été fait une brèche à la chausée durant l'été actuel, et je crois que le saumon a passé outre et a monté la rivière, attendu qu'on a pris cette année une grande quantité de troite marine au-dessus des chutes. A partir de la chausée en montant, il y a une belle nappe d'eau de cinq milles de largeur, à la tête de laquelle se trouve une baie splendide d'environ trois milles de circonférence, avec un bon fond de sable, très-propre à servir d'aloivier.

La rivière entre dans la baie par une gorge étroite d'environ un mille de largeur, et en quelques endroits d'environ seulement une vingtaine de pieds. Ici nous arrivons aux Chutes-Chûtes, d'un aspect sublime. Aucun saumon, je crois, ne pourrait les mon-

ter. La rivière Portneuf était autrefois peuplée de saumons, et quand les passages artificiels y furent établis, elle devint encore plus importante. Des vents contraires nous retardèrent trois jours à Portneuf, alors que nous appareillâmes pour nous rendre à la rivière Betsiamite (ou Bersimis).

RIVIÈRE BÉTSIAMITE (OU BERSIMIS).

Entre ces deux dernières rivières, nous trouvons les stations excellentes qui suivent, où l'on prend le saumon, savoir: le Sault au Cochon, la Baie Laval (où il se prend du poisson en très-grande quantité), la Rivière Blanche, la Rivière et la Pointe Colambar, et l'Isle Jérémie.

Au Sault au Cochon, il y a une chausée de moulin, mais il n'y a pas été placé de boîtes. Il me suffira d'écrire à M. Price, et je suis certain qu'il en placera, vu l'intérêt qu'il porte à la question de la pêche du saumon, et vu qu'il en a placé aux autres chausées de moulins dont il est le propriétaire.

La rivière Betsiamite (ou Bersimis) est l'un des plus grands tributaires du Saint-Laurent, et par suite de la force de son courant il n'y a jamais été tendu de filets. Cette rivière, si l'on entend la manière d'y faire la pêche, deviendra d'une grande valeur. Le saumon que l'on prend dans cette rivière est le plus gros du Saint-Laurent, étant ramené au-dessous de vingt livres, et pesant quelquefois plus de trente-cinq à quarante livres, et quelquefois plus. Durant ces dernières années, les sauvages ont fait la pêche au dard, principalement les Micmacs, qui, après avoir détruit la pêche du saumon sur la Rivigouche et d'autres rivières sur la rive sud, s'avancent maintenant vers la rive nord pour y exercer les mêmes déprédations. Je suis arrivé à Bersimis très à propos, attendu qu'un certain nombre de sauvages (sans compter les femmes et les enfants) étaient assemblés en cet endroit, à une mission, et que conséquemment j'eus l'occasion de leur expliquer les dispositions de la loi relatives à la pêche au dard.

Avec les Montagnais, j'eus bien peu de difficultés, mais les Micmacs étaient disposés à user de violence. Avant mon arrivée, ils avaient pêché au dard chaque nuit, et avaient tué quatre et cinq cents saumons. Ils se préparaient à faire une autre excursion, alors que je les réunis ensemble, et que je leur dis que pour aucune considération je leur permettrais de monter la rivière pour faire la pêche au dard. Quelques uns d'eux étaient absolument féroces, et je m'aperçus qu'ils étaient enivrés, ayant obtenu des boissons fortes d'une goélette qui était arrivée de la rive sud. (A la louange de la compagnie de la Baie d'Hudson, je mentionnerai ici que dans ces postes la vente de liqueurs fortes aux sauvages est complètement prohibée; et que, par les efforts infatigables du missionnaire, le bon père Arnaud, un Montagnais ne prend de liqueur forte d'aucune sorte. Les autres tribus obtiennent des boissons fortes de commerçants pervers, qui d'abord enivrent les pauvres sauvages, et ensuite les trichent, ainsi le commerçant, non seulement viole la loi des licences, mais encore fait un tort incalculable aux pauvres sauvages). Le lendemain ils étaient plus pacifiques, et ils vinrent me demander de leur permettre (aux Micmacs) de darder le poisson pour leur propre consommation. Je leur répondis que quand même je le pourrais je ne le ferais pas, et montrant du doigt la goélette, je leur dis qu'ils avaient obtenu des liqueurs spiritueuses de ce vaisseau, et que je savais que ce n'était pas pour manger qu'ils voulaient avoir du saumon, mais bien seulement pour en vendre aux hommes à bord de la goélette. Ils s'en allèrent en disant, que leur tribu présenterait à qui de droit une pétition pour demander la permission de darder le poisson.

Le lendemain les Micmacs partirent pour l'Isle Verte. Le seul moyen d'empêcher la pêche au dard est de punir par une forte amende, ou par l'emprisonnement, (et par la confiscation du vaisseau qui pourrait être trouvé employé à transporter le poisson ainsi pris) quiconque serait trouvé en possession d'un saumon pris au dard. Le père Arnaud, le missionnaire des sauvages, qui a voyagé depuis le Labrador en remontant, et qui a été témoin de la destruction qui s'est faite des pêches du saumon, dit que des vaisseaux de toutes sortes et de différentes places font la pêche de la baie le long de la côte, et cela tant avec des filets qu'au dard; qu'il y a va pas moins de dix cents filets de tendus dans la rivière Moisie, et qu'à moins qu'on ait recours immédiatement à des moyens sévères pour empêcher une telle déprédation en grand, il y aura très peu de saumons dans le fleuve Saint-Laurent dans quelques années, qu'ils font la pêche en opposition à la compagnie de la baie d'Hudson. Le père Arnaud partage mon opinion, que le seul moyen qu'il y ait de conserver le saumon est d'affermir les rivières et les baies. M. Smith, l'officier de la compagnie de la baie d'Hudson à ce poste, dit qu'il y a eu bien peu de poisson de dardé cette année dans la rivière Bersimis, comparé à ce qu'il y en a eu l'année dernière.

Les Montagnais furent bien contents de mon arrivée, attendu qu'elle hâta le départ des Micmacs qui ne sont plus aimés du tout des sauvages de la côte nord. Je me félicite de ce que cette belle rivière ait en partie échappé à l'instrument destructeur, le negoc, qui non seulement tue mais blesse une quantité innombrable de poisson. Il serait bon de détruire cette instrument partout où on le rencontrerait, et que toutes personnes qui en seraient trouvées en possession fussent punies d'une amende.

M. Smith et le père Arnaud sont d'opinion que le poisson frayera abondamment cette année dans la rivière Bersimis. Il est un autre grief dont on se plaint, et au sujet duquel j'ai été prié d'attirer l'attention du gouvernement, savoir: la destruction complète des oiseaux sauvages. Le missionnaire m'a appris qu'il y a eu pas moins de trente vaisseaux aux différentes îles qui chargeaient d'œufs d'oiseaux sauvages; que les équipages de ces vaisseaux détruisent les œufs qui sont couvés, afin que les oiseaux en pouvent davantage, et que chaque œuf bon qui peut être trouvé est enlevé, et qu'il en est détruit des milliers.

Je crois qu'il semblerait propos de défendre une telle destruction en décrétant qu'il est illégal d'enlever des œufs d'oiseaux sauvages d'aucun endroit en cette province, et en punissant une telle pratique de l'amende et de l'emprisonnement, car elle équivaut à rien moins qu'à la destruction des oiseaux sauvages.

(A continuer)

Société Typographique de Québec.

(Fondée le 21 août 1855.)

A une assemblée annuelle des membres de la Société Typographique de Québec, tenue le 21 août à la Salle de l'Hotel Massé, les messieurs suivants furent nommés officiers de cette Société, pour l'année 1858-59: M. J. N. Duquet, Président; M. J. Dupras, Vice-Président; M. Alex. Côté, Secrétaire-Archiviste; M. F. X. Drolet, Assistant-Secrétaire; M. Et. de Varennes, Trésorier. Directeurs:—M. P. Bonneau, J. Chapleau, J. Darveau, J. Légaré, F. H. Proulx et J. Renaud.

Après qu'il eut été voté des remerciements aux officiers sortant de charge pour leur bonne direction durant l'année écoulée. Puis elle s'ajourna. J. RENAUD, Président. F. H. PROULX, Sec.-Arch. Québec, 23 août 1858.

FAITS DIVERS.

« Dans la nuit de vendredi dernier à samedi, des voleurs sont entrés dans le magasin de M. Fréchette, propriétaire du Canadien, et ont réussi à en ouvrir le coffre-fort et en ont enlevé une somme de dix louis en argent et quelques billets. »

ACCIDENT.—Dans la soirée de jeudi dernier, un jeune homme de 24 ans du nom de Thomas Siddon, employé à Saint-Thomas comme maçon par la compagnie du grand-tronc, tomba accidentellement du haut du pont en construction, alla donner de la tête contre un ouvrage en maçonnerie et se tua. « Pendant l'orage de mercredi dernier, il est tombé de la grêle sur une étendue d'environ une demi-lieue dans la paroisse de Château-Richer, dans le voisinage de l'église, qui a considérablement endommagé les avoines. »

FÊTE A MONTRÉAL AU SUJET DU TÉLÉGRAPHE ATLANTIQUE.—Sous ce titre, nous lisons dans le Montreal Transcript: « Dans notre bonne ville, une partie du programme portait que toutes les églises des paroisses catholiques pendant une heure après la nouvelle de la réception du message. Tout cela devait se faire par l'ordre du maire, sans aucun doute. Mais l'honorable monsieur avait compté sans son hôte. Il peut bien exercer son autorité sur les choses temporelles, mais les affaires spirituelles ne sont pas de son ressort. Sa Grandeur, l'évêque de Montréal, accueillit par un refus la proposition du comité; et il répéta à Son Honneur une leçon qu'il paraît avoir oubliée. Monseigneur, de même que ce noble pair anglais, qui, lorsque la nouvelle de la victoire de Waterloo parvint à Londres, montra, le soir de l'illumination générale, l'inscription suivante, affichée sur le front de sa demeure: GRACES SOIENT RENDUES A DIEU! » informa la députation qu'un Te Deum serait chanté dans l'église Paroissiale, aussitôt que serait connue la nouvelle de l'heureux succès de la pose du câble télégraphique. Le Maire et les membres de la Corporation ne manqueraient pas de s'y trouver, nous en sommes sûr. »

LA FIÈVRE JAUNE.—La lettre suivante, signée par un médecin de Staten Island, est de nature à provoquer des explications catégoriques, de la part du conseil de salubrité. Elle vient en effet donner confirmation à des bruits qui circulaient déjà depuis quelques jours: « Staten Island, 19 août 1858. »

« En réponse à votre lettre de ce jour, je regrette d'avoir à vous informer que l'on a compté plusieurs cas de fièvre jaune hors des limites de la Quarantaine. Les premiers cas ont eu lieu vers le 19 juillet, et depuis cette époque jusqu'au commencement de la semaine passée ils ont augmenté dans la proportion d'un cas tous les trois jours. Depuis lors, le terme moyen a été d'un cas par jour. Je ne sache pas qu'il ait été prise aucune précaution contre l'expansion de l'épidémie. « Les premiers cas se sont déclarés dans une petite maison du village de Tomkinsville, qui était occupée par quelques uns des employés de l'établissement de la Quarantaine. Deux personnes y moururent et l'épidémie se déclara au bout de trois semaines dans quatre des maisons adjacentes. « Un comité de la société Médicale a été nommé pour faire une enquête sur l'origine de la maladie, etc., et je ne veux pas anticiper sur le rapport que ce comité aura à faire. Mais répondant à la question des précautions à prendre, je consentirai à tout le monde de s'abstenir de passer par la partie infectée qui se trouve près du débarcadere de la Quarantaine. Les baigns pris le long du rivage sont dangereux, et toute exposition sur la ligne des eaux surtout après le coucher du soleil, devrait être évitée et que les navires infectés seront à l'ancre près du rivage. »

« J'ai été informé, cette après-midi, qu'il y a eu un cas de fièvre jaune dans un des quartiers les plus peuplés de la cité, au n. 16 de Greenwich street; il s'agit d'une servante venant de Staten Island. « C'est ce à quoi l'on devait s'attendre; tant que la Quarantaine sera placée dans l'endroit absurde et dangereux qu'elle occupe aujourd'hui, la fièvre jaune sera ce point ou la fièvre jaune à New-York, sera tout un. (Signé): W. C. ANDERSON. »

— Une dépêche de la Nouvelle-Orléans nous apprend que le nombre des victimes s'est élevé, mercredi dernier, à 43.

SCHISME PARMI LES ISRAËLITES.—On lit dans le "Baltimore Sun":

« La consécration récente de la nouvelle synagogue, Oheb Shalom dans Hanover street, a été le point de départ d'un mouvement important de réforme parmi les Israélites de notre ville. Les membres de cette congrégation, qui avaient été attachés jusqu'à ce jour à la foi orthodoxe de l'église hébraïque et en avaient observé scrupuleusement les rites et les cérémonies, viennent de changer leur croyance en abandonnant l'ancienne forme de culte. Sans compter l'introduction des orgues et des hymnes chantés dans la langue nationale, ils ont adopté un livre de prières qui donne une juste mesure du changement remarquable qui s'est opéré dans le sentiment religieux et qui commence à se faire jour parmi une grande partie de ce peuple ancien. « Ces changements radicaux parmi le peuple d'Israël qui a adhéré pendant tant de siècles à la foi stricte de ses pères, ont pour résultat de produire de nombreuses congrégations, qui toutes s'écartent plus ou moins de l'étendard orthodoxe. »

« Le nouveau binaire est l'œuvre combinée de trois hommes dont le Rev. Dr Isaac Wise, de Cincinnati, est le plus remarquable. »

« La congrégation de Har Sinai, dans High street, s'écarte de la loi orthodoxe en ce que les hommes et les femmes occupent le même parquet, sans que ces dernières soient tenues d'être dans les galeries. Un autre trait distinctif de cette congrégation est que ses membres ont la permission de prendre n'importe quel genre de nourriture attendu que toutes les lois qui régissaient ce principe ont été abolies. »

« Tous s'accordent cependant pour l'observation du sabbat: le septième jour continue à être un jour de repos et de complète cessation de travail et lorsqu'on le célèbre il ne peut même pas être allumé de feu dans la maison de l'Israélite. »

PLUIE D'ENCRE.—Le Morning Chronicle de Londres rend compte en ces termes d'un phénomène extraordinaire, celui d'une pluie noire comme de l'encre, tombée à Glenavy en Irlande: « Hier matin, dit le journal anglais, vers dix heures et demie, on a vu s'approcher de Glenavy un nuage sombre poussé en avant par une forte brise. Lorsque vint à tomber la pluie, qui, en divers endroits, était un véritable déluge, on s'aperçut qu'elle était noire. »

« Quelques personnes qui avaient des yeux au dehors s'imaginèrent d'abord que la couleur noire résultait nécessairement de quelque dépôt au fond des yeux et les vident; mais elles furent étonnées de trouver l'eau tout aussi noire qu'auparavant. Non-seulement elle était sale, mais encore elle était d'une teinte parfaitement noire comme l'encre. Ceux qui avaient des habits noirs ou tachés, comme s'ils avaient été éclaboussés avec de l'encre. Plusieurs personnes en ont mis en bouteille, comme preuve authentique de cette averse d'un genre vraiment extraordinaire. »

SERVAGE EN RUSSIE.—On écrit de Saint-Petersbourg, 8 juillet: Le ministre de l'instruction publique vient de publier des renseignements intéressants sur la statistique du servage en Russie. D'après ce rapport, il y a dans la grande Russie 30,000 esclaves proprement dits, c'est-à-dire des serfs dont la possession n'est pas attachée à celle d'une propriété foncière. Ils appartiennent à 5,000 maîtres auxquels ils doivent payer, si le maître ne les emploie pas à son usage personnel, les deux cinquièmes de ce qu'ils gagnent. Ils peuvent être vendus comme tout objet mobilier. On les appelle tchli basse-meteli (gens sans terre). C'est surtout la position des femmes qui est triste dans cette classe. Il y a 49,708 propriétaires qui possèdent de 1 à 20 serfs attachés à la glèbe; en tout 742,420 serfs. Le sort des serfs de cette classe est très-malheureux, parce que leurs maîtres ont en général peu de fortune et les exploitent beaucoup.—36,024 propriétaires possèdent de 21 à 100 serfs, 3,271,648 serfs en tout. On dit que le sort de cette classe n'est guère meilleur que celui des serfs de la classe précédente.—19,808 propriétaires possèdent de 101 à 1,000 serfs, 7,807,000 en tout; 3,230,268 serfs appartiennent à 2,468 propriétaires dont chacun en possède 1,001 à 2,000. Enfin il y a 1,447 propriétaires qui possèdent plus de 2,000 serfs chacun, 6,567,066 ensemble. Sur les 23,500,000 serfs qui appartiennent à la noblesse, plus de 13 millions sont hypothéqués à la couronne pour une somme totale de 397,879,450 roubles. — Nouvelle Gazette de Prusse.

Antiques Peintures Murales à Saint-Quentin.

Une découverte extrêmement intéressante, au double point de vue de l'art et de l'histoire des monuments religieux, vient d'être faite dans l'église collégiale de Saint-Quentin (en France). Déjà, au milieu des travaux de réparation et d'embellissement que l'on exécute dans cet édifice, on avait mis à jour dans la chapelle placée autrefois sous le vocable de Sainte-Madeleine, une piscine qui était creusée dans l'épaisseur du mur. C'est dans cette même chapelle qu'on vient de découvrir une ancienne peinture murale polychrome représentant l'ensemble des actes principaux de la vie de Sainte-Madeleine.

Le premier groupe montre la sainte accompagnée de sa sœur sainte Marthe au moment où elle se jette aux pieds du Christ pour le prier de venir rendre la vie à son frère Lazare. Notre Seigneur est suivi de deux apôtres. Dans le second groupe, l'artiste a représenté Jésus-Christ entouré de M. de la Madeleine, de Marthe et de quelques apôtres, commandant à Lazare de se lever de son tombeau. On voit le ressuscité sorti du cercueil et le fossoyeur plongé dans l'étonnement et l'admiration à la vue du miracle qui vient de s'accomplir sous ses yeux. Plus loin, nous remarquons une troupe de soldats expulsant du sol de Judée Madeleine, Marthe, Lazare et d'autres chrétiens qu'ils font monter sur un bateau privé de rames et de voiles, pour les abandonner ensuite à la merci des flots de la mer. Le fond de toutes ces compositions est meublé par la perspective des villes de Judée avec leurs remparts et leurs monuments. Le quatrième groupe représente les cinq exilés touchant terre à Marseille, dont les édifices se profilent à l'horizon, et nous retrouvons dans la composition suivante Madeleine dans le désert où elle s'était retirée au fond de la Province. Le peintre a choisi le moment où, suivant la légende, des anges enlevaient de terre la sainte chaque fois qu'elle se mettait en prières. Enfin, pour clore le tableau, le donataire et les membres de sa famille sont représentés priant à genoux dans un oratoire, au pied d'un reliquaire qui contient sans doute des reliques de sainte Madeleine.

La piscine à son tour a reçu une décoration spéciale. On voit au fond deux anges en adoration devant un ostensorio contenant le Saint-Sacrement. Plus haut, sont les images de Notre-Seigneur et de Notre-Dame. Enfin, sur le côté, une grande figure en pied de saint Quentin, tenant d'une main la palme, de l'autre le livre, avec les clous enfoncés dans les épaules, ce qui constitue le caractère distinctif de saint Quentin comme martyr et comme apô

Annances Affiches.

Commercial House, MARCHÉ HAUTE-VILLE.

Le Soussigné prend la liberté d'informer le public en général, qu'il a reçu tout son assortiment de Marchandises Sechées de Fantaisie et d'Etape; consistant en articles de la plus riche variété qui aient jamais été importés en cette ville, et d'après la position qu'il occupe en Europe, il a pu, pendant la dernière crise commerciale, acheter sur les Marchés Anglais, Ecossais, Français et Allemands, à des conditions très-avantageuses qui lui permettent de vendre de 20 à 30 par cent, au-dessous des prix ordinaires que l'on demande ailleurs.

Un assortiment de CHAPEAUX POUR DAMES, Fleurs, Rubans, Ombrelles, Gants, Bonneterie, Mouselines brodées, Mouchoirs, Mantilles, Châles, Robes à la Française, Soirées, etc. du meilleur choix. Une large variété de Draps de l'Ouest de l'Angleterre, Casimirs, Tweeds, Habillements, Chemises, Cravates, Ceinturons, Vestes de soie et de laine d'agneau, Caleçons, etc. etc. Le plus bas prix est marqué en caractères lisibles sur chaque article. PAS DE SECOND PRIX. PATRICK O'NEILL, RUE BUADE.

1er juin, 1858. 627

Livres et Beaux-Arts.

HISTOIRE DE LA CHUTE DE LOUIS-DE LA REPUBLIQUE DE 1848, et du rétablissement de l'Empire (1848-1852), par C. GRANIER DE CASAGNAN, 3 beaux volumes grand in-8. Prix, 15s. En vente chez J. O. CREMAZIE, 12, rue La Fabrique.

Le Drapeau de Carillon. PAROLES D'ACTEUX CREMAZIE, MONTGOMERY DE C. W. SABATIER, avec la légende complète. Prix, trente sous. En vente chez J. O. CREMAZIE, 12, rue La Fabrique.

FORMULAIRE DE PRIÈRES. ÉDITION la plus complète jusqu'à ce jour, augmentée de la Vie et de la Canonisation de Ste Angèle, de Neuvaives à Ste Virgée et de Ste Philomène, de Chénou à la Croix, d'une Neuvaive au très-Saint et Immaculé Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs, à l'usage des membres de l'Archiconfrérie. 1 beau volume in-8 de 692 pages, relié, basane gaufrée. Prix: au lieu de 2s. 6d. QUARANTE DEUX SOUS. En vente chez J. O. CREMAZIE, 12, rue La Fabrique.

VOYAGES ENTRE Québec, St-Jean, Héouan-Coudres, Baie St-Paul et Montserrat. Le vapeur "INDUSTRIE" CAPT PLANTE PARTIRA DU QUAI DU QUAI-DE-SAC, SAMEDI PROCHAIN, à six heures du matin, pour les places ci-dessus, et fera régulièrement deux voyages par semaine, les MARDIS et SAMEDIS, et reviendra tous les LUNDIS et JEUDIS. Prix du passage: 2s. 6d. pour aller et 2s. 6d. pour revenir. Pour plus amples informations s'adresser à bord.

Le vapeur "GROSSE-ILE". J'AISSERA LE QUAI NAPOLEON tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à deux heures de l'après-midi, pour les places ci-dessus, et repartira de BERTHIER tous les LUNDIS, MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures de BERTHIER, à 11 heures de St-Jean de l'Orléans et à 11 heures de St-Michel. Pour plus amples informations s'adresser à bord.

ACADEMIE DU CAP-SANTÉ. CETTE INSTITUTION reprendra ses Classes le 1er SEPTEMBRE prochain. Les cours d'étude suivent: la langue Française et Anglaise, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, la Géométrie, l'Histoire, etc. Le coût de la pension est de 24 par mois.

LES DEMOISELLES VEZINA, MARCHANDES DE MODES, informent leurs pratiques et le public généralement qu'elles ont TRANSPORTÉ leur magasin au No. 24, CÔTE NORD de la R. R. ST-JEAN, maison voisine de celle de M. GERMAIN ROBERT, faubourg Saint-Jean, 8 mai, 1858.

BONUS. SOCIÉTÉ DE BAISSE DE L'UNION. CEUX qui désirent VENDRE LEURS PARTS, soit par les présentes avertis, que le Bonus a été élevé à 870 par part.

ASILE DU BON PASTEUR. UN BAZAR, EN faveur de cet établissement, aura lieu le 21 OCTOBRE prochain. Les ventes et les recettes des tables seront tenues par les Dames dont les noms suivent: Mesdames Buteau, Mesdames P. E. Tachereau, Sirois, C. Sharples, N. P. Belleau, Parkin, M. P. G. Roy, Mesdames M. Tessier, P. Baillargeon et J. A. Panet tiendront la table des rafraichissements.

AVIS. Le Soussigné donne avis que le 20 du courant, et qu'elle a nommé pour cela HONORE DENIER, son époux, pour être son agent.

AVIS. Le Soussigné prend la liberté d'annoncer aux MESSIEURS DU CLERGÉ et autres, qu'il prendra en charge d'importer DES ORGUES d'ÉGLISES, de la célèbre fabrique de MM. SERRAVALLE, les seuls facteurs qui ont transporté les premiers prix aux Expositions d'Allemagne, de France, d'Angleterre et des États-Unis.

UNION SALE ROOM. LES Soussignés ayant ouvert le second étage en leur établissement de grands avantages à ceux qui désirent disposer de leurs effets à l'Encau. Les ventes et les recettes de la Chambre de Commerce et de la Chambre de Commerce des acheteurs, soit par billet prononcée ou au comptant.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE, RUE ST-JEAN. (En arrière de chez M. P. Sinclair, Libraire.) DROUIN & ROY informent respectueusement les Libraires et leurs amis qu'ils ont ouvert un Atelier considérable comme RELIURE, et possèdent les moyens d'entreprendre la reliure d'éditions, considérables sous le plus court avis. Ils se chargent aussi spécialement de reliure rickes en Maroquin de Turquie, Veau de Russie, France, Angleterre et d'Amérique, ou demi-marocain. On peut compter dans tous les cas, sur l'emploi des meilleurs matériaux et sur la solidité jointe à l'élegance.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT de MEUBLES de MENAGE. DROUIN & ROY, No. 45, Rue Des Pesses, St-Roch, Québec, informent respectueusement le public en général qu'ils ont actuellement en main un assortiment large et varié de MEUBLES de MENAGE, confectionnés dans le meilleur goût et dans le style le plus élégant de Londres et Paris, qu'ils vendent à des prix très-réduits.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

GRANDE VENTE. De Bijouterie, Montres, Pendules, articles en Papier Maché et de Fantaisie, chez C. J. ARDOUIN, Rue La Fabrique, 25. On donne 15 à 30 par cent d'escompte pour les achats argent comptant ou 3s. à 6s. par 30s.

ARRIVÉS EN TEMPS CONVENABLE! CEUX qui désirent économiser le combustible et obtenir en même temps le meilleur "bon air", s'adressent pour venir examiner l'intérieur de nos POÈLES, appelles "Rolla et Malaga", confectionnés expressément pour la Québec, aux magasins de RICHARD J. SHAW, Via-à-vis du Marché de la Haute-Ville.

On y trouvera aussi un assortiment de POÈLES, soit les tons de Governor, Fire Fly, Black Horse, Roller, New World, Globe, Cutler, Lion et Ajax, tous imperméables à l'eau et composés des meilleurs matériaux. Les témoignages de personnes qui ont eu l'honneur d'acquiescer sur le mérite de ces Poêles de Cuisiner ont été publiés en cette ville, et quoiqu'ils ne soient pas tous en possession de nos Poêles, on peut également se procurer des Poêles de Parloir et de Chambres à coucher. 1035-12m.

SIMON BEDARD FERBLANTIER, Rue Saint-Nicolas No. 22, PALAIS. On trouvera toujours en vente un grand assortiment d'objets de ferblanterie, etc. etc. ainsi que des CHAINES d'ARPEUTEUR, mesure française et anglaise.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

Avis Divers.

CORBILLARD À LOUER. Le Soussigné prend la liberté d'informer le public en général, qu'il a un superbe CORBILLARD NEUF à louer à des prix modiques.

LA RENTRÉE DES ÉLÈVES au Pensionnat des Dames Religieuses d'Uxelles, aura lieu le PREMIER SEPTEMBRE 1858.

HOTEL CHAMPETRE. Le Soussigné informe qu'il a ouvert un HOTEL au CHATEAU RICHER, au nord-est du Saub-à-l'Épave, sous le nom d'Hotel Champetre, où les touristes, voyageurs et autres, sont assurés de la propreté et de la pêche pour trouver au toute saison tout le confort nécessaire.

Séminaire de Québec. LA RENTRÉE DES PENSIONNAIRES AU PETIT SEMINAIRE DE QUÉBEC est fixée à JEUDI, 2 SEPTEMBRE, à 8 heures P. M. Séminaire de Québec, 10 août, 1858. 869-87

EDUCATION. Ecole Anglaise Commerciale, No. 17, rue Ste-Angèle, Haute-Ville. M. EAST informent respectueusement ses amis et le public, qu'il sera prêt à recevoir des ÉLÈVES MERCRÉDI, le 11 d'août, à sa résidence, no. 17, rue Ste-Angèle, près de la Porte Saint-Jean.

VOYAGES ENTRE Québec, St-Jean, Héouan-Coudres, Baie St-Paul et Montserrat. Le vapeur "INDUSTRIE" CAPT PLANTE PARTIRA DU QUAI DU QUAI-DE-SAC, SAMEDI PROCHAIN, à six heures du matin, pour les places ci-dessus, et fera régulièrement deux voyages par semaine, les MARDIS et SAMEDIS, et reviendra tous les LUNDIS et JEUDIS.

Le vapeur "GROSSE-ILE". J'AISSERA LE QUAI NAPOLEON tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à deux heures de l'après-midi, pour les places ci-dessus, et repartira de BERTHIER tous les LUNDIS, MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures de BERTHIER, à 11 heures de St-Jean de l'Orléans et à 11 heures de St-Michel.

ACADEMIE DU CAP-SANTÉ. CETTE INSTITUTION reprendra ses Classes le 1er SEPTEMBRE prochain. Les cours d'étude suivent: la langue Française et Anglaise, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, la Géométrie, l'Histoire, etc. Le coût de la pension est de 24 par mois.

LES DEMOISELLES VEZINA, MARCHANDES DE MODES, informent leurs pratiques et le public généralement qu'elles ont TRANSPORTÉ leur magasin au No. 24, CÔTE NORD de la R. R. ST-JEAN, maison voisine de celle de M. GERMAIN ROBERT, faubourg Saint-Jean, 8 mai, 1858.

BONUS. SOCIÉTÉ DE BAISSE DE L'UNION. CEUX qui désirent VENDRE LEURS PARTS, soit par les présentes avertis, que le Bonus a été élevé à 870 par part.

ASILE DU BON PASTEUR. UN BAZAR, EN faveur de cet établissement, aura lieu le 21 OCTOBRE prochain. Les ventes et les recettes des tables seront tenues par les Dames dont les noms suivent: Mesdames Buteau, Mesdames P. E. Tachereau, Sirois, C. Sharples, N. P. Belleau, Parkin, M. P. G. Roy, Mesdames M. Tessier, P. Baillargeon et J. A. Panet tiendront la table des rafraichissements.

AVIS. Le Soussigné donne avis que le 20 du courant, et qu'elle a nommé pour cela HONORE DENIER, son époux, pour être son agent.

AVIS. Le Soussigné prend la liberté d'annoncer aux MESSIEURS DU CLERGÉ et autres, qu'il prendra en charge d'importer DES ORGUES d'ÉGLISES, de la célèbre fabrique de MM. SERRAVALLE, les seuls facteurs qui ont transporté les premiers prix aux Expositions d'Allemagne, de France, d'Angleterre et des États-Unis.

UNION SALE ROOM. LES Soussignés ayant ouvert le second étage en leur établissement de grands avantages à ceux qui désirent disposer de leurs effets à l'Encau. Les ventes et les recettes de la Chambre de Commerce et de la Chambre de Commerce des acheteurs, soit par billet prononcée ou au comptant.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE, RUE ST-JEAN. (En arrière de chez M. P. Sinclair, Libraire.) DROUIN & ROY informent respectueusement les Libraires et leurs amis qu'ils ont ouvert un Atelier considérable comme RELIURE, et possèdent les moyens d'entreprendre la reliure d'éditions, considérables sous le plus court avis. Ils se chargent aussi spécialement de reliure rickes en Maroquin de Turquie, Veau de Russie, France, Angleterre et d'Amérique, ou demi-marocain. On peut compter dans tous les cas, sur l'emploi des meilleurs matériaux et sur la solidité jointe à l'élegance.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT de MEUBLES de MENAGE. DROUIN & ROY, No. 45, Rue Des Pesses, St-Roch, Québec, informent respectueusement le public en général qu'ils ont actuellement en main un assortiment large et varié de MEUBLES de MENAGE, confectionnés dans le meilleur goût et dans le style le plus élégant de Londres et Paris, qu'ils vendent à des prix très-réduits.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

Annances Nouvelles.

A VENDRE À COAL-TAR. Un Piastre et demi (81.50) par quart de 30 gallons. Les acheteurs sont priés d'apporter leurs projets quarts, autrement ils devront payer de surplus.

5 QUARTS JAMBONS préparés au sucre, 25 Boites FROMAGE, Venant juste out d'être reçus par le chemin de Fer. LANE, GIBB & CIE.

A VENDRE. Maintenan en débarquement des Menasias, Nestorian et Maria. BICARBONATE DE SOUDE en barils, 112 liv. Soda lessivé, trait et fort. Bouton bleu en boites de 14 liv. Peinture blanche de Zine, Hubbuck, Vieux Rhum de la Jamaïque supérieur, Saure de Candie, etc. etc.

A VENDRE. 25 QUARTS ESPRIT DE TERRENTIN, venant d'arriver. LANE, GIBB & CIE.

A VENDRE, Venant d'être reçus par les Soussignés: 150 POISSONS SIROP BRILLANT de PORTO, 300 Quart de do. do. 100 Poissons Melasse Monacade. LANE, GIBB & CIE.

Avis Divers. L'EXPOSITION ANNUELLE d'Agriculture et d'Industrie, de BAS-CANADA, qui doit avoir lieu en la CITE DE MONTREAL, sera ouverte au public.

Le 30 septembre et le 1er octobre. TOUS les entrées doivent être faites le ou avant le 20 SEPTEMBRE. Les animaux et les produits pour l'exposition doivent être rendus MERCRÉDI, le 22 septembre.

Le Département Industriel sera ouvert lundi, le 27 septembre, à 9 heures. Les Machines et autres objets pourvus d'appareils moteurs doivent être là le même jour. Tous les autres articles doivent être expédiés avant 3 heures P. M. mardi.

Pour plus amples détails, voir la liste des prix, ou s'adresser pour le département d'Agriculture, à J. PERRAULT, secrétaire de la Chambre d'Agriculture, et pour le département Industriel, à A. STAVENSON, Institut des Arts et Métiers.

Le journal du Bas-Canada qui voudrait publier cet avis trois fois par semaine jusqu'au temps de l'Exposition recevrait \$9.

UNE CARTE. Le Soussigné informe les Dames et les Messieurs de Québec que, ayant tous les établissements de la Ville de Québec, rue Notre-Dame, MONTREAL, la plus grande partie de son assortiment à Québec va y être venu à l'encan, d'ici au 1er septembre. Voir l'annonce.

MAGASIN À LOUER. LE BEAU MAGASIN maintenant vacant par M. J. GARRATT, jusqu'au 1er mai prochain. S'adresser sur les lieux à JAMES GARRATT.

UNIVERSITÉ DU COLLÈGE MCGILL, MONTREAL. Faculté de Médecine. LA SESSION MÉDICALE commencera le PREMIER LUNDI de NOVEMBRE, et se prolongera jusqu'à la FIN D'AVRIL, 1859, (six mois).

MADAME LESPERANCE VIENT d'ouvrir une ÉCOLE Française et Anglaise, au FAUBOURG ST-JEAN, à l'enseigneure des rues d'Algonquin et Ste-Marie. 21 août, 1858. 908

COMPAGNIE DE VAPEURS Océaniques DE MONTREAL. AVIS. LE Vapeur de la malle A. M. Mather, commandant, partira de ce Port pour Liverpool, SAMEDI prochain, le 28 août courant.

AVIS. Le Soussigné informe les Dames et les Messieurs de Québec que, ayant tous les établissements de la Ville de Québec, rue Notre-Dame, MONTREAL, la plus grande partie de son assortiment à Québec va y être venu à l'encan, d'ici au 1er septembre. Voir l'annonce.

AVIS. Le Soussigné donne avis que le 20 du courant, et qu'elle a nommé pour cela HONORE DENIER, son époux, pour être son agent.

AVIS. Le Soussigné prend la liberté d'annoncer aux MESSIEURS DU CLERGÉ et autres, qu'il prendra en charge d'importer DES ORGUES d'ÉGLISES, de la célèbre fabrique de MM. SERRAVALLE, les seuls facteurs qui ont transporté les premiers prix aux Expositions d'Allemagne, de France, d'Angleterre et des États-Unis.

UNION SALE ROOM. LES Soussignés ayant ouvert le second étage en leur établissement de grands avantages à ceux qui désirent disposer de leurs effets à l'Encau. Les ventes et les recettes de la Chambre de Commerce et de la Chambre de Commerce des acheteurs, soit par billet prononcée ou au comptant.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE, RUE ST-JEAN. (En arrière de chez M. P. Sinclair, Libraire.) DROUIN & ROY informent respectueusement les Libraires et leurs amis qu'ils ont ouvert un Atelier considérable comme RELIURE, et possèdent les moyens d'entreprendre la reliure d'éditions, considérables sous le plus court avis. Ils se chargent aussi spécialement de reliure rickes en Maroquin de Turquie, Veau de Russie, France, Angleterre et d'Amérique, ou demi-marocain. On peut compter dans tous les cas, sur l'emploi des meilleurs matériaux et sur la solidité jointe à l'élegance.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT de MEUBLES de MENAGE. DROUIN & ROY, No. 45, Rue Des Pesses, St-Roch, Québec, informent respectueusement le public en général qu'ils ont actuellement en main un assortiment large et varié de MEUBLES de MENAGE, confectionnés dans le meilleur goût et dans le style le plus élégant de Londres et Paris, qu'ils vendent à des prix très-réduits.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

À LOUER. Une magnifique Maison, avec Jardin et toutes sortes d'arbres fruitiers, occupée par demoiselle Louise Vachon. S'adresser à FELIX BIGNARD, Pres de la Barrière St-Charles.

LA PEAU

Les formes de milliers de pores, dont la fonction est de chasser au dehors les impuretés du sang—la cause réelle de toutes les maladies de la peau—sont ainsi—quand la peau est saine et brillante, quand elle est couverte d'un épais épiderme, quand elle est fraîche et vive, quand il y a de la fièvre et inflammation intérieure, sous ces circonstances il est impossible que la peau remplisse ses propres fonctions, à moins que l'impureté du sang, telle que l'a désigné le Créateur.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr. Morse détruisent ces obstructions et produisent un sang libre et sain, guérissent les éruptions de la peau et lui donnent tout le brillant de la jeunesse et de la beauté. La beauté tant admirée et aimée, la beauté sans fadeur, mais la beauté produite par la santé et le bonheur.

Les pilules de racines sauvages du Dr. Morse sont vendues dans toutes les pharmacies.

VOUS ressentez des faiblesses, VOUS ressentez des irritations de nerfs, VOUS êtes sans vigueur pour le travail, VOUS ne pouvez vous appliquer à rien, VOUS ne pouvez dormir la nuit, VOUS êtes faible, VOUS avez le vertige.

Ces Amers sont préparés et vendus par le Dr. C. M. Jackson, no. 418, rue Arch. Philadelphia, Pa., et partout les Drogueries et Marchands dans chaque ville et village des États-Unis et du Canada, des Indes Occidentales et du Sud de l'Amérique, à 75 cents la bouteille. Voyez à ce que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille. 5 août, 1858.

UNE HAIRINE PARFUMÉE. QUEL est celui qui voudrait vivre avec une hairine désagréable quand l'usage du "BAUME DE MILLE FLEURS" non-seulement la rendra agréable mais encore donnera aux dents une blancheur d'albâtre! Beaucoup de personnes ignorent que leur hairine est mauvaise et la cause de douleurs que leurs amis ne leur préviennent pas. Versez une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents soir et matin. Une bouteille de 50 cents peut durer une année.

On peut facilement acquiescer par M. F. Gosselin, rue Notre-Dame, MONTREAL, la plus grande partie de son assortiment à Québec va y être venu à l'encan, d'ici au 1er septembre. Voir l'annonce.

Pour raser la barbe avec facilité—mouillez votre brosse à barbe dans l'eau chaude ou froide, versez deux ou trois gouttes du "Baume de Mille Fleurs", frottez bien votre barbe et vous produirez une belle mousses qui facilitera l'opération. Prix 50 cents seulement. A vendre par tous les drogueries.

J. MUSSON, Agent pour Québec. GÉO. MUSSON & CIE, JOSEPH BOWLES, J. O. ARBOURIN, J. E. BURKE.

10 nov. 1857. 1380

Annances Nouvelles. Chantre et Collecteur demandés. LA FABRIQUE NOTRE-DAME DE QUÉBEC a besoin en ce moment d'un CHANTRE pour la cathédrale métropolitaine—c'est un chantre de premier ordre qui n'ait pas de famille, et qui n'ait pas de profession de confiance pour collecter les rentes de la Fabrique. S'adresser au sous-signe ou à M. le Curé de Québec.

CHS. CHAMBERS. 24 août, 1858. 918

SALLE MUSICALE, RUE ST. LOUIS. DES AMATEURS. DONNERONT UNE Représentation Dramatique !!! A LA SALLE MUSICALE, JEUDI, le 26 courant.

LES PIÈCES SUIVANTES SERONT JOUÉES: L'HABIT FRANÇAIS; L'HABIT VERT; Quand on attend sa Bourse.

Les services d'un ORCHESTRE ont été retenus. Prix d'admission: Premières places..... 2s. 6d. Deuxièmes do..... 1s. 3d. L'on pourra se procurer des Cartes chez MM. GOSSELIN & LARUE, ou à la porte de la salle. Les portes seront ouvertes à SEPT heures et le rideau sera levé à HUIT heures.

GOSSELIN & LARUE, Agents. 24 août, 1858. 920

Pour la Rivière Saguenay, Rivière du Loup, Rivière Ouelle et la Malbaie. Le vapeur de première classe allant à la mer.

"SAGUENAY" CAPITAINE R. SIMARD. PARTIRA pour les places ci-dessus, DEMAIN MATIN, le 25 du courant, à HUIT heures. Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie des Vapeurs, au quai de la Chambre.

VENTE PAR ENCAN DE Montres en or et en argent, ARTICLES PLAQUÉS, BOITES DE GOUT, ET ARTICLES EN PAPIER MACHÉ. F. H. HALL prend la liberté d'informer les Dames et les Messieurs de Québec, qu'il a reçu instruction de M. JAMES GARRATT, Orfèvre et Joaillier, RUE DE LA FABRIQUE, de vendre à l'Encau la plus grande partie de son fonds de commerce.

LUNDI SOIR, le 23 du courant, et les SOIRS suivants, parce que M. Garratt doit aller résider à Montréal le 1er septembre prochain. Ses affaires à Québec devront être closes au temps pressé.

LA vente aura lieu à SEPT heures et demie chaque soir. F. H. HALL, E. & C. 21 août, 1858. 914

ON A BESOIN D'UN BON OROOM pour prendre soin d'un Cheval. S'adresser à JAS. HEWITT & CIE. 21 août, 1858. 911

CLARET. BON CLARET, MÉDOC, 60 gall. le gallon à prendre 5 gall. En vente chez J. O. CREMAZIE, 12, rue La Fabrique.

SAUTERNE. EN FUTAILE et en Bouteille, en vente chez J. O. CREMAZIE, 12, rue La Fabrique.

LIVRES BLANCS. REGISTRES DE PAROISSES, ETC. A VENDRE À CE BUREAU. ON FABRIQUE à l'établissement de ce journal, des LIVRES BLANCS de toutes sortes: Registres de paroisses, livres en-étites imprimées à l'usage des Banques, livres de Comptes, Carnets, formules de Billets et de Lettres de Change, etc., avec les meilleurs papiers, reliure irréprochable.

ÉLÉMENTS DE GÉOGRAPHIE MODERNE, Imprimés sous la direction de la Société d'Éducation du district de Québec, à l'usage des Écoles Élémentaires. Les Soussignés viennent de mettre en vente le CIN-QUÈME VOLUME de cette Géographie qui se trouve épuisée depuis quelques mois. Prix: 5s la douzaine. J. O. CREMAZIE, août, 1857. 911

ÉLÉMENTS DE GÉOGRAPHIE MODERNE, Imprimés sous la direction de la Société d'Éducation du district de Québec, à l'usage des Écoles Élémentaires. Les Soussignés viennent de mettre en vente le CIN-QUÈME VOLUME de cette Géographie qui se trouve épuisée depuis quelques mois. Prix: 5s la douzaine. J. O. CREMAZIE, août, 1857. 911

ÉLÉMENTS DE GÉOGRAPHIE MODERNE, Imprimés sous la direction de la Société d'Éducation du district de Québec, à l'usage des Écoles Élémentaires. Les Soussignés viennent de mettre en vente le CIN-QUÈME VOLUME de cette Géographie qui se trouve épuisée depuis quelques mois. Prix: 5s la douzaine. J. O. CREMAZIE, août, 1857. 911

ÉLÉMENTS DE GÉOGRAPHIE MODERNE, Imprimés sous la direction de la Société d'

Magasins d'Etouffes.

Etouffes à Soutanes, etc. Les sousignés ont toujours en magasin...

NOUVEAU REÇU. Un grand assortiment de DRAPS noirs et blancs...

J. H. MORGAN, commencera LUNDI, le 20, à vendre le résidu de leurs Importations du Printemps...

200 ROBES DE BAREGE, A moitié prix, chez J. H. MORGAN.

W. LAIRD & CIE., Inventent respectueusement les acheteurs à venir examiner leur NOUVEL ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES...

Grande vente pour clore de MARCHANDISES SECHES. Wm. Laird & Cie., COMMENCERONT LUNDI PROCHAIN, 19 JUILLET...

500 CHAPEAUX de PAILLE pour dames, unis et de fantaisie, tous à 61 cent.

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

JAS. HEWITT & CIE., VENTE A BON MARCHÉ de MARCHANDISES d'ETE AU PRIX COUTANT...

Guide des Voyageurs.

COMPAGNIE DE VAPEURS OCEANIQUES DE MONTREAL. Sous contrat avec le Gouvernement Provincial du Canada pour le TRANSPORT DES MAILLES...

ARRANGEMENTS POUR L'ETE DE 1858. Cette ligne se compose de paquebots à vapeur de première classe...

PRIX DU PASSAGE. DE LIVERPOOL A QUEBEC. Saison de 215 1/2 à 218 1/2 sterling, selon le com fortabilité (des enfants en proportion)...

PRIX DU FRET. De Liverpool à Québec, Marchandises supérieures, 60 sterling, et 5 par cent de prime...

EN DEBARQUEMENT. 50 TONNES HOLLAND DE KAYKAY, 30 Quartaux Huile d'Oléine...

EN DEBARQUEMENT. 100 ANISTRES HUILE DE CASTOR PALE, 150 Quartaux Huile d'Oléine...

EN DEBARQUEMENT. 1000 QUAINTS LAIRD MESS, 300 do. Laird Prime et Prime Mess...

EN DEBARQUEMENT. 50 CAISSES CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

EN DEBARQUEMENT. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A Vendre.

CHAMPAGNES. GRAND MOUSSURE SILLERY, Chester Dore, Caden Vint Impérial Iron...

VIN FRANCAIS. BORDEAUX ST JULIEN, 1851. A vendre par C. P. PELLETIER.

TABAC EN FEUILLE. 4 BOUCAUTS TABAC de Kentucky sucré, à vendre par C. P. PELLETIER.

EN DEBARQUEMENT. 100 QUAINTS SAUMON de la côte de Nord, 150 quintaux Mouton de Gaspé...

A VENDRE. SUCRE de Moscovie en Boucauts, FLORIP en quarts, JAMES MITCHELL...

A VENDRE. 25 QUAINTS MARINADES de Cross & Blackwell, 50 Caisnes de Bull & Cie...

A VENDRE. HUILE A SALADE - 100 Caisnes Huile de Bordeaux, 25 Caisnes Huile de Bary & Cie...

A VENDRE. FANTAISIE ET ORNEMENTS DE CORNICHE. A VENDRE PAR LES SOUSIGNES...

A VENDRE. 50 TONNES HOLLAND DE KAYKAY, 30 Quartaux Huile d'Oléine...

A VENDRE. 100 ANISTRES HUILE DE CASTOR PALE, 150 Quartaux Huile d'Oléine...

A VENDRE. 1000 QUAINTS LAIRD MESS, 300 do. Laird Prime et Prime Mess...

A VENDRE. 50 CAISSES CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

A VENDRE. 1000 BOUTEILLES DE VIN DE CHAMPAGNE, 20 Caisnes Champagne...

Assurances.

"Eagle & Palladium Life Insurance Company of London." Le Fonds réel de cette Compagnie se monte à Un Million deux-cent-cinquante mille louis...

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'AMERIQUE BRITANNIQUE. Incorporée par un Acte du Parlement Provincial en 1843. CAPITAL - - - - - \$400,000.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE No. 1, Prince Street, Banque de Londres. ETABLIE LE 1er AOUT 1837.

AVANTAGES DE CETTE INSTITUTION. Taux croissant de premiums. UNE table est faite dans le but spécial d'assurer les prix ou décès, et pour tous autres cas où il faut une Police pour un objet temporaire, mais qui peut être maintenu, si nécessaire, et y a, durant tout le terme de la vie.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres. Division annuelle des profits, appliquée en réduction de Premiums sur l'année courante.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

Assurances.

GREAT WESTERN Compagnie d'Assurance et Commission. BUREAU PRINCIPAL: Dans les Bâtimens de la Compagnie, 404, rue WALNUT PHILADELPHIE.

Chartre Perpétuelle. Capital \$500,000. ASSURANCE CONTRE LE FEU sur les Magasins, Domiciles, Bâtimens publics, généralement limités ou perpétuels.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE NEW YORK contre le Feu. Capital \$600,000; Surplus \$250,000.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'AMERIQUE BRITANNIQUE. Incorporée par un Acte du Parlement Provincial en 1843. CAPITAL - - - - - \$400,000.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE No. 1, Prince Street, Banque de Londres. ETABLIE LE 1er AOUT 1837.

AVANTAGES DE CETTE INSTITUTION. Taux croissant de premiums. UNE table est faite dans le but spécial d'assurer les prix ou décès, et pour tous autres cas où il faut une Police pour un objet temporaire, mais qui peut être maintenu, si nécessaire, et y a, durant tout le terme de la vie.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

ASSURANCE BRITANNIQUE MUTUELLE SUR LA VIE. No. 1, Prince Street, Banque de Londres.

Médecines.

Longages de Follows pour les Verrues. Un remède sûr et efficace pour les Verrues; extraits des végétaux les plus précieux et les plus agréables, et préparés par FOLLWS & Co., Chimiste de St-Jean, Nouvelle-Brunswick. Prix la Boîte de 24 Verrues, Nouvelle-Brunswick. Prix la Boîte de 24 Verrues, Nouvelle-Brunswick.

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

ONGUENT D'HOLLOWAY. Il détruit les causes de la maladie. On dit que toutes les productions de genre humain ont un air de gloire et de noblesse qui est répandue sur leur peau...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa vie à voyager, a visité l'Europe, l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Septentrionale, et a vu pendant son voyage un million de végétaux de son pays, et il a découvert que ces racines ont des propriétés curatives...

PILULES RACINES SAUVAGES DU DR. MORSE. Le Dr. MORSE, l'inventeur des PILULES DE RACINES SAUVAGES DE MORSE, a passé la plus grande partie de sa